

TAB. ANATOM. EUSTACHII

In Figura V. observantur primò musculi sternohyoidæi, sive sternobicornei 57.13. & 57.17., qui primum par constituunt, & os hyoides rectà deorsum trahunt.

Secundò coracohyoidæus, sive anchorahyoidæus dexter 57.9. ; musculus nempe secundi paris, in quo maximè notandus est tendo intermedius 54.11., in quem primò abit hic musculus, qui propterea vocari potest digastricus, seu biventer ossis hyoidis ; quippe qui, si solus agat, præfatum os trahit obliquè deorsum, ac lateraliter versùs posteriora ; si verò uterque tendatur, tunc idem os versùs posteriora ducit.

Tertiò musculi Graecis geniohyoidæi, Latinis verò mentobicornei appellati, quorum alter quum sit tertii paris, alter verò quarti ; idcirco perspicuitatis gratiâ primus à situ, & structura externus, sive obliquus 47.14. dici poterit, qui os hyoides lateraliter versùs anteriora sursum ducit ; secundus verò internus, sive rectus 47.16., trahitque idem os versùs anteriora sursum.

Quartò stylohyoidæus, sive stylobicorneus dexter 47.12., musculus nimirum quinti, & ultimi paris, qui præfato ossi hyoidi addicti sunt.

Quintò occurrit tertium par musculorum, qui movendæ linguæ inserviunt ; sunt autem ceratoglossi, seu cornulinguales 46.17 & 46. ½ 12. ½ Horum musculorum si unus tantùm contrahatur, lingua in illud latus flectitur, si uterque simul, eadem in motu tonico detinetur.

Sextò musculi styloglossi, seu stylolinguales 45. ½ 11. & 45. ½ 19., qui quartum par constituunt, & linguam introrsum trahunt.

Septimò os hyoides in situ 48.15.

Octavò observatione dignum censemus, quòd Autor glandulam ad menti latera demonstravit 43.17. ; similiter glandulam thyroïdæam in situ 55.15. cum ejus appendice sursum producta 52.15.½ Confer ea, quæ doctissimus

Premièrement, on observe sur la figure V les muscles sternohyoïdiens ou sternobicorniens (57.13) et (57.17), qui constituent la première paire de muscles et tirent l'os hyoïdien tout droit vers le bas.

Deuxièmement, le muscle coracohyoïdien ou anchorahyoïdien droit (57.9) ; évidemment un muscle de la deuxième paire ; sur celui-ci il faut avant tout remarquer le tendon intermédiaire (54.11), auquel aboutit tout d'abord ce muscle, qui à cause de cela peut être appelé digastrique ou biventre de l'os hyoïde ; car, lorsqu'il agit seul, il tire de biais vers le bas, et latéralement en arrière, l'os cité précédemment, mais lorsque les deux se tendent en même temps, alors il conduit le même os en arrière.

Troisièmement, les muscles appelés géniohyoïdiens chez les Grecs, mais mentobicornus chez les Latins, si l'un d'entre eux appartient à la troisième paire, l'autre, en revanche, appartient à la quatrième ; pour cette raison, par souci de clarté, le premier, par sa position et sa structure, pourra être dit externe ou oblique (47.14), lui qui conduit l'os hyoïde latéralement en avant et vers le haut ; quant au second, il pourra être appelé interne ou droit (47.16), et tire le même os en avant vers le haut.

Quatrièmement, le muscle stylohyoïdien, ou stylobicornu droit (47.12), certainement le muscle de la cinquième, et dernière paire des muscles qui sont attachés à l'os hyoïde cité précédemment.

Cinquièmement, se présente la troisième paire de muscles, qui servent aux mouvements de la langue ; or ce sont les cératoglosses ou les cornulinguaux (46.17) et (46½.12½). Si on contracte seulement un de ces muscles, la langue se tourne de son côté, si on contracte les deux en même temps, cette même langue se rétracte dans un mouvement vif.

Sixièmement, les muscles stylo-glosses, ou stylolinguaux (45½.11) et (45½.19), qui constituent la quatrième paire, et tirent la langue vers l'intérieur.

Septièmement, l'os hyoïde in situ (48.15).

Huitièmement, nous jugeons digne d'observation, le fait que l'auteur a donné à voir la glande sur le côté du menton (43.17) ; de façon similaire, la glande thyroïde in situ (55.15) avec son appendice dirigé vers le haut (52.15½). Voir ce

TAB. ANATOM. EUSTACHII

<p>Morgagnus in suis <i>Adversariis</i> pag. 28. de unitate, & appendicibus glandulæ thyroideæ notavit.</p> <p>Figuræ VI & VII persimiles sunt Figuræ II, nisi quòd in illis iidem muscoli alio in situ observandi proponantur.</p> <p>Figura VIII exhibet potissimùm trachæam 56.40. cum exiguis, sed numerosissimis glandulis trachealibus, quarum mirabilis profecto detectio temporibus, quibus Eustachius vixit, habenda est.</p> <p>Secundò œsophagum 58.41, ponè tracheam abscissum, ut ad illum musculus colli longus 48.43. & 56.42. pertingens observetur.</p> <p>Tertiò repetit demonstrationem glandulæ thyroideæ omnino detectæ 54.40., ut clariùs appareat ejus appendix 50.40. ; cui substrati observantur muscoli cricothyroidæi 50.½ 40. & 51.38.½ : hi sanè primum par musculorum internorum laryngi famulantium constituunt, & cartilaginis scutiformis latera explicant.</p> <p>Quartò cartilaginem thyroidem affabrè depictam ostendit 49.38., è cujus sinistra regione apparet muscoli œsophagæi pars superior 48.41.</p> <p>Quintò musculum stylopharyngæum sinistrum 44. 41.½, qui communem insertionem, ac tendinem habet 41.44.</p> <p>Sextò secundum par musculorum linguæ, qui basioglossi, seu basiolinguales nuncupantur 46.½ 36. & 45.38.½, quique linguam versùs basim ossis hyoidis contrahunt.</p> <p>Denique observantur in eadem Figura os hyoides 47.38, muscoli geniohyoidæus obliquus 45.37., geniohyoidæus rectus 45.35.½, ceratoglossus 44.40., et styloglossus 42.41. ; de quibus jam in Figura V. satis disseruimus.</p>	<p>que le très savant Morgagnus a noté dans ses <i>Adversaria</i>¹ page 28, au sujet de l'unité et des appendices de la glande thyroïde.</p> <p>Les figures 6 et 7 sont forts ressemblantes à la figure 2, si ce n'est que sur celles-ci les mêmes muscles sont présentés à l'observation dans une autre position.</p> <p>La figure 8 présente principalement la trachée (56.40) avec les glandes trachéales petites, mais très nombreuses, dont la découverte à l'époque où vivait Eustache doit vraiment être tenue pour remarquable.</p> <p>Deuxièmement, on observe l'œsophage (58.41), coupé derrière la trachée, de sorte que l'on observe le muscle long du cou qui touche à celui-ci d'un bout à l'autre de 48.43 à 56.42.</p> <p>Troisièmement, la figure donne à nouveau à voir la glande thyroïde entièrement mise à nu (54.40), pour que son appendice apparaisse plus clairement (50.40) ; et sous ce dernier, on observe l'extension des muscles crico-thyroïdiens en (50½.40) et en (51.38½) ; ceux-ci constituent la première paire de muscles internes qui servent au larynx et déplacent les côtés du cartilage scutiforme.</p> <p>Quatrièmement, elle montre le cartilage thyroïde dépeint avec art (49.38), sur la partie gauche duquel est visible la partie supérieure du muscle de l'œsophage (48.41).</p> <p>Cinquièmement, le muscle stylo-pharyngien gauche (44.41½) qui s'insère au même endroit que son tendon (41.44)</p> <p>Sixièmement, la paire de muscles de la langue qui sont appelés basioglosses ou basiolinguaux (46½.36) et (45.38½), et qui contractent la langue dans la direction de la base de l'os hyoïde.</p> <p>Enfin, on observe sur cette même figure l'os hyoïde (47.38), les muscles geniohyoïdien oblique (45.37), geniohyoïdien droit (45.35½), cératoglosse (44.40) et stylo-glosse (42.41), dont nous avons déjà suffisamment traité dans la figure 5.</p>
---	---

(Traduit par Clémence Baucly-Briand, Ewen Breton, Jeanne Drogou, Emilie Drouin, Marie-Lucie Gazeaux, Manon Girard, Montana Hamon, Maïlys Herviou, Marine Le Goff, Léa Le Meur, Elouan Le Rouzo, Zohra Merabet, Juliette Petesch, Vanichsa Phetthong, Erika Rajjou, Evan Rault, Ethan Surville, Anne-Louise Wawrzyniak, latinistes de T^{ale}, Lycée Ch. de Foucault, Brest ; Prof. : C. Gontier)

¹ Morgagni, *Adversaria anatomica omnia*, nombreuses éditions successives à Leyde (1714, 1723, 1741) et Venise (1762).